

C'est dans cette chapelle que le Saint-Père, après s'être reposé quelques instants, reçoit les représentants des 70 Confréries romaines, auxquelles, selon une antique tradition, revient la garde de la Porte Sainte dans les quatre basiliques.

La cérémonie est à la fois intime et touchante. Les confrères sont vêtus de leurs frocs rituels. Mgr Misciatelli par ordre du Pape auprès duquel il se tient lit une courte adresse aux Confréries. Dans cette adresse, après avoir fait ressortir l'importance de la solennité, le Pape leur remet la garde de la Porte Sainte afin qu'ils la préservent de toute profanation, et il leur accorde à eux et à leurs familles son apostolique bénédiction.

Ensuite toutes les personnes présentes sont admises au baisement de la main et du pied et le Pape se rend à la Chapelle Grégorienne, où il fait une prière devant le Saint Sacrement qui est exposé.

Après sa prière Léon XIII se retire dans une pièce qui lui est préparée et où, après avoir pris un réconfortant, il s'est coiffé de la calotte bordée de rouge sur laquelle on lui pose la tiare.

Le cortège s'est reformé. Le Pontife sort de la Chapelle Grégorienne précédé de la Croix Papale, soutenue par un auditeur de la Sainte Rote, précédé encore des patriarches, archevêques et évêques, entouré de sa Cour où l'on voit le comte Soderini en splendide uniforme rouge de porteur de la Rose d'Or, accompagné des officiers de la garde noble commandée par le comte Pecci et des officiers suisses avec leurs traditionnelles épées portant à la garde les armes des cantons, etc.

Le Souverain Pontife porté sur la *Sedia Gestatoria* soutenue par douze sédaiers commandés par le marquis Sacchetti, fourrier des Sacrés Palais, se dirige vers le maître-autel et apparaît au-dessus de la foule qui remplit l'énorme basilique.

A cette vue monte le murmure des assistants pendant que les trompettes sonnent et que sur le fond de l'église se détache l'apparition blanche de Léon XIII, qui porte des lunettes et se penche à droite et à gauche, les deux doigts de la main droite tendus et bénissant la multitude des fidèles : *Benedico vos*...

Alors Leurs Eminences Macchi et Steinhuber lisent la formule par laquelle le St Père accorde les indulgences jubilaires.

Léon XIII bénit de nouveau la foule qui éclate en vivats et en applaudissements.

Le coup d'œil est superbe : les bannières des Sociétés flottent au-dessus des groupes compacts, la foule se pousse pour s'approcher du passage que les gardes maintiennent à grand'peine et par lequel le Souverain Pontife s'avance sur la *Sedia Gestatoria* regagnant la Chapelle Grégorienne, d'où, en chaise à porteurs, il remonte dans ses appartements.

Il est une heure et quart, et la Basilique se vide lentement. A la Porte Sainte commencent à prendre leur service deux membre d'une confrérie de Rome.

Ce service pour la première fois a été donné aujourd'hui à la Confrérie des SS. Celse et Julien, représentée par MM. Feliziani, notre confrère directeur de la *Vera Roma*, et par le camerlingue M. Joseph Capanna.